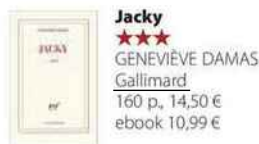




## Geneviève Damas et les mondes irréconciliables



**Jacky**  
★★★★  
GENEVIÈVE DAMAS  
Gallimard  
160 p., 14,50 €  
ebook 10,99 €

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Le roman de Geneviève Damas se déroule à Bruxelles, aujourd'hui, entre Schaerbeek et Uccle. Et on aimerait que ce soit le récit d'une histoire vraie plutôt qu'une fiction germée dans l'esprit d'une écrivaine généreuse. Elle nous fait rêver, Geneviève, avec Ibrahim et Jacky. Ils ont 17 ou 18 ans. Ibrahim vit à Schaerbeek, entre Cage aux Ours et chemin de fer. Jacky vit à Uccle, son prénom de naissance, c'est Yacob. Ils se rencontrent grâce à une initiative scolaire : un atelier interécoles. La classe à majorité musulmane d'Ibrahim va travailler pendant une journée avec une classe de Beth Yaldout et une autre de Saint-Barthélémy. Le hasard pousse Ibrahim et Jacky sur le même banc. Leur devoir : tout connaître de l'autre pour en faire, plus tard dans la journée, un portrait. Ils se posent donc des questions. « C'est incroyable, je parle avec un Juif, un Juif vivant », se dit Ibrahim, c'est lui le narrateur. Et, quelques lignes plus bas : « C'était juste un garçon comme moi. »

Une amitié se noue entre eux. Ils se revoient, ils courent ensemble, ils dessinent des BD sur les murs, avec leurs héros Muslim Monster et Jewish Rebel. Jacky a déjà emmené Ibrahim chez lui et Ibrahim a fait de même avec Jacky.

Ce n'était pas gagné d'avance mais c'est la concorde. Et la preuve que l'amitié peut dépasser les différences. Comme avec Bassam et Rami, les deux frères l'un palestinien l'autre israélien du roman de Colum McCann, *Apeirogon*, et de la vraie vie, puisque ce sont des personnages réels, qui ont préféré se battre ensemble contre la guerre plutôt que de se haïr, eux qui ont perdu chacun une fillette dans ce conflit.

### Frémissements d'espoir

Ibrahim et Jacky n'ont que leur origine comme différence, pas de conflit personnel à régler, pas de mort à venger. Mais ce n'en est pas moins aussi difficile. Parce que leur communauté rejette l'autre, les copains d'Ibrahim se moquent de lui quand, en voyage scolaire à Rome, il envoie une carte à Jacky Apfelbaum. Les agents de sécurité de l'école de Jacky l'obligent à s'éloigner quand Ibrahim attend son copain sur le trottoir d'en face. Et puis chacun a son passé. La Shoah pour Jacky, où une partie de sa famille a péri. Mais il en parle à Ibrahim, dont la connaissance s'éclaire. Et les parents d'Ibrahim accueillent Jacky chez eux.

Des frémissements d'espoir. Parce que pour ne plus se détester, il faut savoir se connaître. Mais les résistances sont fortes, c'est sûr. Entre Schaerbeek et Uccle, ce n'est pas le même monde. Entre les études aux Etats-Unis voulues par les parents de Jacky et le décrochage scolaire d'Ibrahim, c'est le fossé. Et puis il y a l'épisode syrien d'Ibrahim, éphémère mais marquant.

Geneviève Damas a cet incroyable talent de nous rendre ces deux ados extra-



Geneviève vit dans le quartier de Schaerbeek où son histoire se déroule. © BRUNO DALMONTE.

ordinairement proches. Grâce à la structure : c'est Ibrahim qui raconte. Grâce à l'écriture : simple, puisque ce sont les mots d'Ibra, et prenante à la fois. On a envie de les rencontrer, de leur serrer la main, de les encourager, tant ils nous apparaissent comme les héros d'un monde nouveau, où l'amitié l'emporte sur les différences. Tant aussi on veut que leur exemple déteigne sur leur entourage et qu'on dépasse des rivalités ancrées dans des habitudes jamais vraiment interrogées. Malgré cet élan d'espérance, Geneviève Damas ne cède néanmoins jamais à la béatitude, à la naïveté. Le message d'espoir reste entaché de réalisme. Les difficultés restent grandes, les rivalités continuent à s'accrocher...